ÉTUDES SUR LES *MELOIDAE*

XXI. — Matériaux pour une révision des *Mylabrini* de l'Afrique du Nord et du Moyen Orient (2ème partie)

(Coleoptera.)

PAR

A. PARDO ALCAIDE

Continuant nos recherches sur les *Mylabrini* nordafricains aujourd'hui nous passons revue à une série de taxa décrits ou signalés de l'Afrique du Nord et de la Mediterranée orientale dont un matériel qualifié a été à notre portée. Cet examen n'aurait pas été possible sans l'aide précieuse des Drs. F. Hieke, du Muséum de l'Université Humboldt du Berlín oriental, et A. Villiers, du Laboratoire d'Entomologie du Muséum de Paris; qu'ils veuillent trouver ici l'expression de notre gratitude.

Comme il était attendu, les résultats de cet examen montrent que la valeur systématique de la plupart de ces formes avait été surestimée et qu'elles ne sont, dans sa majorité, que de simples aberrations d'autres formes bien connues.

Croscherichia tigrinipennis (Latreille) var. **diversithorax** (Pic, 1910).

Mylabris tigrinipennis Latreille, 1827. *Voy. Caillaud,* IV, p. 286 (Égypte).
Zonabris diversithorax Pic, 1910. *L'Échange,* n° 303, p. 17 *(typus* in coll. Pic, Muséum Paris).

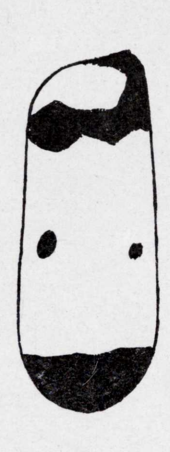
Aucune doute ne peut subsister à l'égard de l'identité de *diversithorax* Pic avec le *tigrinipennis* (Latr.) (= *menthae* Klug) si largement répandue sur les régions désertiques nordafricaines, depuis l'Atlantique jusq'à la mer Rouge. Les élytres ont les séries médiane et postérieure avec les taches coalescentes en forme de larges bandes transversales semblables à celles de la var. *nigricans* Pardo (1961, p. 100) mais avec la série antérieure demeurant décomposée en trois taches.

Quant aux taches noires pronotales sur lesquelles Pic avait basé son "espèce", elles sont très vagues et dues sans doute à des fermentations *post mortem* de la masse musculaire et viscérale du pronotum dont la cuticule non mélanisée est assez translucide. Ces taches, d'étendue et intensité variables, se trouvent, d'ailleurs, souvent chez certains individus de *tigrinipennis* [1].

Croscherichia litigiosa (Chevrolat) var. **alepensis** (Pic, 1913) (fig. 1).

Mylabris litigiosa Chevrolat, in Silberm., 1837. *Rev. Ent.*, V, p. 271 (Argelia).
Zonabris alepensis Pic, 1913. *L'Échange*, n.º 348, p. 185 (Alep., Syria). (*typus* in ex. coll. Le Moult, in coll. Pic, Muséum Paris).

Nous ne voyons dans l'*alepensis* Pic qu'une forme subordonnée à *litigiosa* (Chevrolat) espèce deserticole largement diffusée, comme l'antérieure, sur l'Afrique du nord. Il y a, en effet une étroite concordance entre ces deux taxons, patente surtout dans la conformation du lobe externe des ongles caractéristique de *litigiosa* (cf. Pardo-Alcaide 1954 b, p. 65, fig. 10 d). Le type d'*alepensis* Pic montre une ponctuation prothoracique plus menue et un peu plus dense que chez les individus algériens ou marocains que nous possédons mais il faut ne pas donner à ce détail une importance décisive car nous avons dans notre collection un individu d'*alepensis* de la localité classique dont la ponctuation est plus conformément aux individus cités antérieurement. Peut-être *alepensis* s'identifierait avec la var. *islamita* Marseul (1870, p. 47) avec laquelle Pic lui-même la compare, mais la simple similitude du dessin élytral n'est pas suffisant pour en conclure à une synonymie nonobstant très probable. Quant au rapprochement qui fait l'auteur à *variabilis* (Pallas) est tout-à-fait inadmisible car cette espèce appartient au genre *Mylabris*.



1

Fig. 1. — Élytre gauche de *Croscherichia litigiosa* (Chvr.) var. *alepensis* Pic.

---

[1] Le seul individu de notre var. *nigricans* présente aussi dans le pronotum des taches semblables que nous n'avons pas mentionné dans notre diagnose les considérant accesoires.

Mylabris sinuata Klug, 1845 (fig. 2).

Mylabris sinuata Klug, 1845. *Symb. phys.*, IV, nº 19, t. 32, f. 7 (Syria). Syria XXXVII Ehr. nº 28.682 *(typus* et *paratypus),* Museum Berolinensis.

Mésosternum (fig. 2 c) assez convexe au centre, avec un scutum long et lisse, brillant et glabre; suture mésosternale rectiligne, la surface restante du sclérite rugueuse avec quelques soies raides pas très longues.

♂. Dernier sternite abdominal anguleusement incisé; tibias antérieurs présentant des poils courts, égaux et reclinés, marge externe de ces tibias visiblement dilatée dans sa moitié distale et sa surface moins rugueuse et glabre, face inférieure présentant du côté externe un pli ou carêne longitudinale correspondant à la dilatation mentionnée plus haut.

Aedeagus (fig. 2 b) avec la gaîne paramérale un peu conique, ses lobes terminaux longs et un peu courbés; pénis avec les crochets subégaux, éloignés de l'extrémité, leurs axes parallèles.

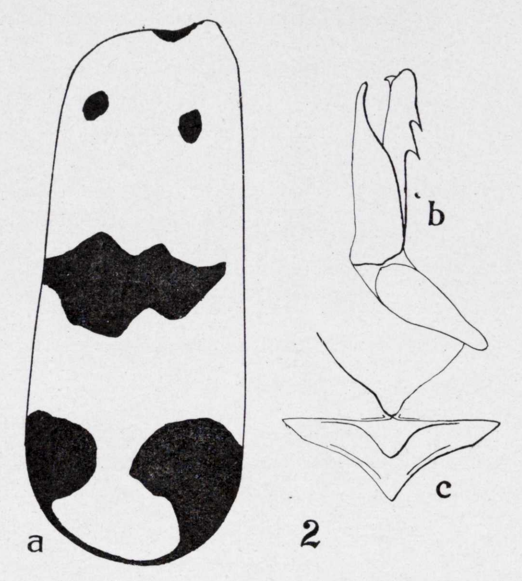


Fig. 2.—*Mylabris sinuata* Klug: *a)* élytre gauche, *b)* aedeagus, *c)* mésosternum.

♀. Dernier sternite abdominal simple; tibias antérieures présentant sur leur face externe de longues soies entre la pubescence courte et reclinée normale.

Observations.—Par ses caractéristiques *sinuata* Klug appartient bien au sousgenre *Micrabris* Kuzin (1954) où cet auteur la place dubitativement. La présence du pli longitudinal des tibias antérieurs du mâle place à *sinuata* près d'autres espèces de ce sousgenre, présentant le même détail morphologique, qui nous avons groupé en 1948 sous la dénomination *Androplicata (nevadensis* Escalera, *maculosopunctata* Graells, etc...). Au sousgenre *Micrabris* appartiendraient aussi, à notre avis, une série d'espèces, quelques-unes placées dans d'autres sousgen-

res, dont les mâles présentent le pli longitudinal (*excisofasciata* Heyden, *dokhtouroffi* Escherich, *splendidula* (Pallas), *intermedia* Fischer, *macilenta* Marseul, *marakensis* Kaszab, *afghanica* Kaszab/spec. pr.!/, *frolowi* Germar) ou avec les tibias simples (*djebelina* Pic, *nuristanica* Kaszab, *lucens* Escherich, *hauseri* Escherich). Gridelli (1930, p. 170) a signalé *sinuata* de Tripolitania, mais il la place érronément près de *quadripunctata* (Lin.) ("è molto probabile che la *sinuata* Klug non sia che une varietà o razza della *4-punctata* Lin...") point de vue très écarté de la réalité car cette dernière espèce s'intègre dans un autre sousgenre (*Mylabris* s. str.).

Mylabris impressa Chevrolat ab. **aini** (Pic, 1921).

Mylabris impressa Chevrolat, in Silberm., 1837. *Rev. Ent.,* V, p. 275.
Zonabris aini Pic, 1921. *L'Échange,* nº 403.
Algérie: Aïn Séfra (*typus*) coll. Pic, Muséum Paris.

Description originale: "Angustatus, nitidus, fusco pubescens, niger, elytris luteis nigro 6 notatis, maculis mediis junctis; antennis elongatis; capite thoraceque mediocre punctatis; elytris elongatis. Long. 10 mill. Aïn Séfra (Pic).—Voisin de *saharica* Chob., plus allongé avec les macules noires des élytres non obliquement disposées deux à deux, mais placées à peu près au même niveau."

Observations.—Il résulte très surprenant que Pic n'ait pas vu dans son *aini,* comme chez le cas de son *hoggarensis* (cf. Pardo Alcaide 1965, p. 535), la réalité: un individu d'*impressa* Chevrolat dont la seule différence avec la *f. typica* est la coalescence des deux taches de la série médiane. En 1954 a (p. 334, note 4) nous avions déjà pressenti cette identité en signalant l'existence dans les collections du Service de la Protection des Végétaux de Rabat, d'un individu d'*impressa* var. *vaucheri* Esc. portant une etiquette de la main de Pic: "*Zonabris aini* Pic".

Il semble que Pic connaissait mal cette espèce bien commune dans les régions nordafricaines. Le rapprochement qui fait l'auteur de son "espèce" à *saharica* Chobaut est aujourd'hui inadmisible car cette dernière espèce appartient à un autre genre (*Gorrizia* Pardo). Jusqu'à une époque récente l'habitus externe et surtout l'ornementation élytrale étaient les critères les plus utilisés dans la taxonomie des *mylabrini* et il est bien connu combien change l'aspect de ces insectes chez une même espèce à la suite de petites variations de vestiture, ornementation des élytres, etc...

Mylabris calida (Pallas) ab. **bimaculaticeps** (Pic, 1920) (fig. 3 a).

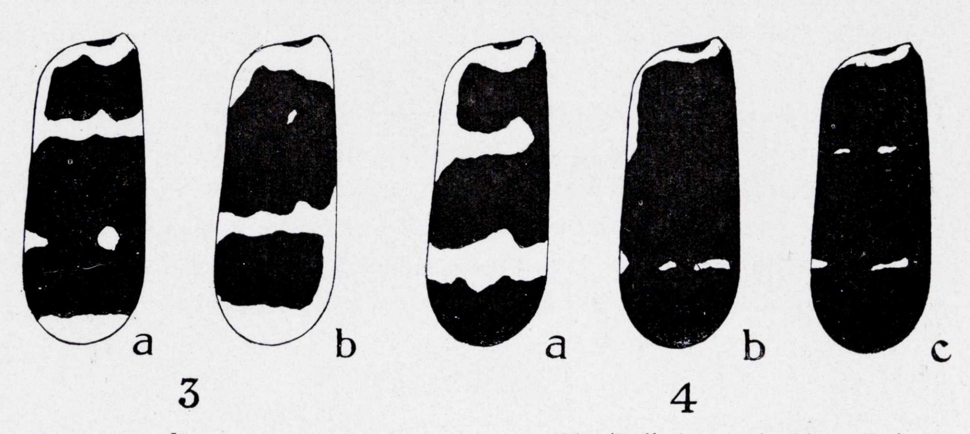
Meloe calida Pallas, 1781. *Icon. insec.*, p. 85, tab. E, fig. 11 (Sur du Volga, Rusia).
Zonabris bimaculaticeps Pic, 1920.
Zonabris calida Pall. var. *bimaculaticeps* Pic, 1930.

Originairement décrite comme espèce independante, Pic, lui-même, a reconnu plus tard sa subordination à *calida* (Pallas). L'examen du type n'a fait que confirmer ce dernier point de vue comme étant le véritable. La figure 3 a, montre la disposition du dessin élytral.

Mylabris calida (Pallas) ab. **tlemceni** (Pic, 1934) (fig. 3b).

Meloe calida Pallas, 1781. *Icon. insec.*, p. 85, tab. E, fig. 11 (Sur du Volga, Rusia).
Zonabris tlemceni Pic, 1934.
Algérie: Tlemcen *(typus)* coll. Pic, Muséum Paris.

Cette forme n'est qu'une aberration chromatique de *calida* où le



Figs. 3-4.—Élytre gauche de: 3) *Mylabris calida* (Pallas), *a)* ab. *bimaculaticeps* Pic, *b)* ab. *tlemceni* Pic; 4) *Milabris cincta* Ol., *a)* forme typique, *b)* ab. *algerica* Pic, *c)* ab. *soubironi* Pic.

noir occupe une grande extension sur les élytres (fig. 3 b). La diagnose de Pic n'est pas assez claire en ce qui se rapporte au dessin élytral car il mentionne "une macule antéapicale claire étroitement bordée de noir à l'apex". Sur le type d'où notre dessin a été tiré, la tache claire postérieure est apicale et ne présente pas de bordure noire sur le bord apical.

Signalons en passant un caractère intéressant lié au sexe mâle de cette espèce qui semble avoir échappé jusqu'ici à l'observation. Il s'agit de la conformation du dernier sternite abdominal qui présente, en plus de l'échancrure habituelle anguleuse du bord postérieur, une dépression longitudinale médiane et une pubescence courte, dense et de couleur jaune, cette zone déprimée étant aussi de couleur jaune ferrugineuse. Ce caractère semble privatif de *calida* et de *posticalis* Dokhtouroff ce qui constitue, à notre avis, une autre argument sur l'identité de ces deux taxons.

Mylabris cincta Olivier ab. **algerica** (Pic, 1898) (fig. 4 b).

Mylabris cincta Olivier, 1795. *Encycl. méth.*, III, p. 98.
Zonabris jugatoria Reiche var. *algerica* Pic, 1898. *Miscell. Entom.*, p. 3 (Algérie).
Zonabris algerica Pic, 1921. *L'Échange*, nº 403 (Bou Sâada, Algérie) (coll. Pic, Muséum Paris).

Quoique décrite originairement comme varieté de *jugatoria* Reiche (= *cincta* Olivier). Pic la considéra plus tard (1921), en décrivant trois variations du dessin élytrale, comme espèce independante et dans le Catalogue Winkler figure aussi avec la même catégorie taxonomique. Après l'examen du type nous constatons qu'elle n'est qu'une des nombreuses variations de la livrée de *cincta* Ol. A la région de Melilla cette forme n'est pas très rare où elle se trouvé melangée à d'autres variations chromatiques; nous possédons également des individus de provenance algérienne pouvant être rapportés à cette forme.

Mylabris cincta Olivier ab. **soubironi** (Pic, 1921) (fig. 4 c).

Mylabris cincta Olivier, 1795. *Encycl. méth.*, III, p. 98.
Zonabris soubironi Pic, 1921. *L'Échange*, nº 403 (Algérie méridionale) (*typus* in coll. Pic, Muséum Paris).

Nous ne voyons pas dans le type de cette prétendue espèce qu'un petit individu mal venu de *cincta* Ol. La conformation des tempes, du pronotum, du mésosternum et de l'aedeagus ne laisse aucune doute. Le dessin élytral très réduit (fig. 3 c) rapelle certainement celui de certaines varietés de *tenebrosa* Castelnau mais le rapprochement que fait

Pic à cette espèce de *soubironi* est érronnée car *tenebrosa* appartient à un autre groupe (voir Addition).

Mylabris cincta Ol. ab. **diversepunctata** (Pic, 1921) (fig. 4 a).

Mylabris cincta Olivier, 1795. *Encycl. méth.*, III, p. 98.
Zonabris diversepunctata Pic, 1921. *L'Échange*, nº 404 (Alep, Syria) (coll. Pic, Muséum Paris).

A notre avis cet individu doit être rapporté à la *f. typica* de *cincta* à titre de simple variation individuelle car les différences invoquées par son auteur dans le ponctuation de la tête et du pronotum rentrent dans le cadre de la variabilité habituelle chez ces insectes.

Gorrizia silbermanni (Chevrolat, 1837).

Mylabris silbermanni Chevrolat, in Silberm., 1837. *Rev. Ent.*, V, p. 277 (Algérie).
Zonabris reducticornis Pic, 1939. *L'Échange*, nº 476, p. 22 (Sirova, Maroc) (*typus* ♂, coll. Pic, Muséum Paris).

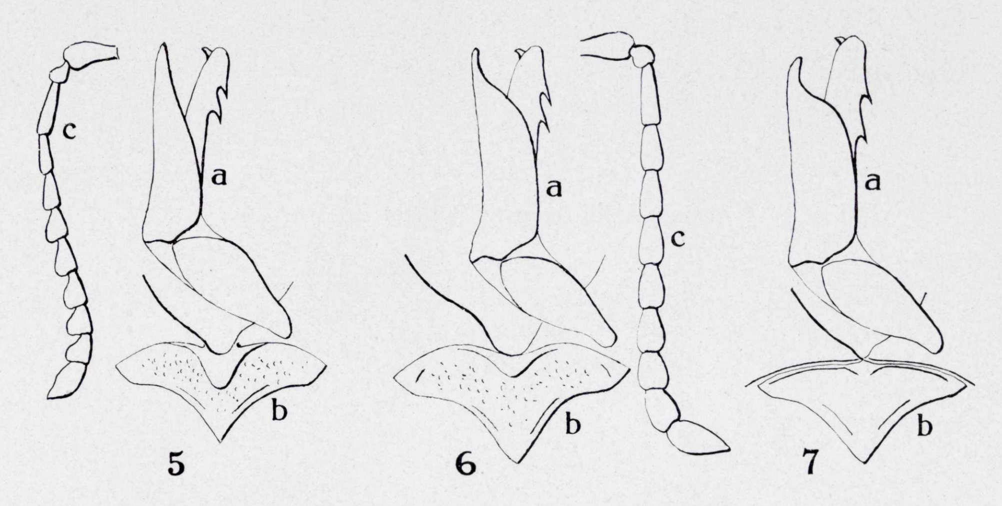
Dans notre étude les *Mylabrini* du Maroc (1954 b) nous avions laissé de côté les formes citées du Maroc que nous ne connaissions pas alors de *visu* manquant ainsi de donner notre avis sur la considération taxonomique qui nous méritait, dans ce cas, le *Zonabris reducticornis* Pic. Aujourd'hui, à la suite de l'examen du type unique, nous comblons cette lacune arrivant à la conclusion de ce que le *reducticornis* n'est qu'un petit individu de *silbermanni* (Chevr.). Il resulte un peu étonnant que Pic ait comparé son "espèce" à l'*alienigera* Heyden du Turkestan (qui n'est qu'un *nomen nudum*) au lieu de la comparer avec *silbermanni* qui coexisterait avec elle au Maroc et avec laquelle devrait présenter le plus de rapports si elle était valable.

ADDITION.

Myl. tenebrosa Cast. a été dubitativement incluse par Kuzin dans son sousgenre *Eumylabris* (1954, p. 356), certainement sa place n'est pas là. Les *Eumylabris* Kuz. deviendraient un groupe plus naturel si on le débarrasait d'autres éléments étranges tels que *dokthouroffi*

Escher (qui par nous est un *Micrabris,* voir plus haut), *schreibersi* Reiche (qui est un *Mylabris* s. str.) et d'autres espèces aussi provisoirement rapportées par Kuzin même aux *Eumylabris*. Voici le partage que nous proposons des espèces que nous connaissons à ce moment:

I. Pronotum généralement avec une sorte de fossette médiane offrant dans son fond une petite strie ou enfoncement linéal; ponctuation pronotale plus ou moins forte mais jamais variolose ni les points confluents; antennes avec leurs derniers articles dissymétriques, plus larges que longs, un peu dentés du côté interne; mésosternum avec



Figs. 5-7.—5) *Mylabris impressa* Chevr.; 6) *M. oleae* Cast.; 7) *M. tenebrosa* Cast., *a)* aedeagus, *b)* mésosternum, *c)* antenne.

un scutum triangulaire bien conformé, lisse, imponctué souvent un peu en lame tranchante par derrière; aedeagus avec la gaîne paramérale conique qui aboutisse en lobes droits, cet organe en général peu chitinisé; pénis *isoharpagae* (fig. 5).

Sousgenre: **Eumylabris** Kuzin, 1954 (? + **Neabris** Kaszab, 1958).

Espèce-type: *Mylabris decempunctata* Fabricius. Autres espèces: *impressa* Chevrolat, *cincta* Olivier, *calida* (Pallas), *tiflensis* Billberg.

II. Pronotum sans fossette ni strie mediane; ponctuation pronotale toujours forte, formée de points grands, variolés, souvent confluents formant des rugosités transversales; antennes d'articles plus symétriques, plus longs que larges; aedeagus avec la gaîne paramérale fortement chitinisée, parallèle, aboutissant brusquement en lobes terminaux forts et courbés; pénis *isoharpagae*.

a) Mésosternum plus ou moins pubescent surtout au centre, avec

un scutum bien conformé, lisse et elevé, de bords généralement tranchants; suture mésosternale très fine, peu visible ou disparaissant totalement (fig. 6).

Sousgenre **Zitunabris** nov. (de "zitun"-olivier en arabe- + abris).

Espèce-type: *oleae* Castelnau. Autres espèces: *baulnyi* Marseul, *atrofasciata* Pic, *suturalis* Pic, *rimosa* Marseul, syriaca Klug, *interrupta* Olivier (considérée par Kuzin (loc. c.) comme *Euzonabris* qui sont des *Gorrizia* Pardo).

b) Mésosternum glabre ou avec quelques rares soies, sans scutum central ou avec une élévation scutiforme de bords non tranchants; suture mesosternale bien visible sous la forme d'un sillon arqué, profond et assez large (fig. 7).

Sousgenre **Mauritabris** nov. (de "Maurit-ania" + abris).

Espèce-type: *tenebrosa* Castelnau. Autres espèces: *mateui* Pardo, *damascena* Reiche, *longipilis* Pic, *abdelkaderi* Escalera.

Bibliographie.

GRIDELLI, E.

1930. Risultati zoologici della Missione inviata dalla R. Società Geografica Italiana per l'esplorazione dell'Oasi di Giarabub (1926-1927). Coleotteri. *Ann. Mus. Stor. nat. Genova*, t. LIV, págs. 1-487.

KASZAB, Z.

1958. Die Meloiden Afghanistans. *Act. Zool. Acad. Scient. Hungar.*, t. III, fasc. 3-4, págs. 245-312.

KLUG, F.

1845. *Symbolae physicae*, IV partie.

KUZIN, B. S.

1954. Sobre el estudio de los *Meloidea. Trudi Ent. Obs.*, t. XLIV, páginas 336-379.

MARSEUL, S.

1870. Monographie des Mylabrides d'Europe. *L'Abeille, Paris*, t. VII, 2è partie.

PARDO-ALCAIDE, A.

1948. Acerca de la validez específica de *Mylabris maculosopunctata* Grlls., *rosinae* Escher y *pauper* Escher. *Eos, Madrid*, t. XXIV, páginas 493-502.

1950. Los *Mylabrini* de la Península Ibérica. *Bol. Pat. Veg. Ent. Agr.*, tomo XVII, págs. 61-82.

1954 a. Sobre algunos *Mylabris* Fabr. del occidente norteafricano. *Eos, Madrid,* t. XXX, págs. 331-344.

1954 b. Les *Mylabrini* du Maroc et du Sahara occidental espagnol. *Bull. Soc. Sc. phys. Maroc,* t. XXXIV, págs. 55-88.

1961. Meloideos del Sahara occidental español y de la región del Drâa (Marruecos). *Eos, Madrid,* t. XXXVII, págs. 91-111.

1965. Matériaux pour une révision des *Mylabrini* de l'Afrique du Nord et du Moyen Orient (1è part.). *Eos, Madrid,* t. XL, págs. 529-544.

Pic, M.

1898. Variétés et nouv. espèces coléopt. *Miscell. Entom.*, págs. 2-3.

1910. Descript. diagn. notes divers. *L'Échange,* núm. 303, págs. 17-18

1913. Notes divers. descript. diagn., *L'Échange,* núm. 348, págs. 185-186.

1920. *L'Échange,* núm. 400, págs. 13-14.

1921. *L'Échange,* núm. 403, págs. 4-5.

1921 b. Notes divers. descript. diagn. *L'Échange,* núm. 404, págs. 5-6.

1930.. Notes synonim. et correct. *Bull. Soc. ent. Fr.*, págs. 239-240.

1934. Notes divers. nouveaut. *L'Échange,* núm. 439, págs. 1-3.

1939. *L'Échange,* núm. 476, pág. 22.